

Rapport du mémoire de Mr Didelot
maître en chirurgie lieutenant de Mr le
premier chirurgien Dury, correspondant de
l'Académie royale de chirurgie & professeur
de la ville & de l'hôpital de Bruges en
Hollande

Le mémoire de Mr Didelot a plusieurs objets relatifs
à l'art des accouchemens.

Le premier point est une nouvelle méthode d'extraire
le placenta

avant de décrire sa méthode Mr Didelot explique la
façon dont se forme le placenta & les substances
qui entrent dans sa composition, il a son opinion
sur ce point d'après quel batre son système qu'il est inutile de
croire de réfuter car par ce que l'on ne gagnera rien à.
parce que se voyant appuyer sur des expériences il se
toujours le maître de penser selon sa manière de
voir, qui ne fait rien au point que nous discutons

Mr Didelot examine ensuite ce que les auteurs tant
anciens que modernes ont dit sur les ~~accouchemens~~^{différentes}
façon d'extraire le placenta, & d'après il conclut qu'il
y a beaucoup de danger à les mettre en usage & que
l'on a le malheur d'égarter la matrice il suffit
d'inflammation, ulcère, gangrène la mort même de la
malade. mais plus que suffisant pour ériger une
nouvelle méthode plus facile.

Mr Didelot inculpe les modernes de n'avoir ^{agis} ~~pas~~



AA029

d. 3n° 43

que d'après pour guille-meu en mettant cependant un
peu plus de raffinement dans les procédés qu'il indiquera.
Je vais mettre sous les yeux de l'Académie le moyen que
proposait un Didehon & elle jugera si diffère des autres
il faut dire un Didehon introduire la main dans la matrice
en dilatant peu à peu son orifice & en passant successi-
vement tous ces doigts pour en faire un speculum, dès que
la main sera dans la matrice on cherchera dans quelle
partie de ce organe est attaché l'arrière-faix. on le
distingaera très facilement aux inégalités des vaisseaux
qui rampent sur sa surface plane, on parcourera très
légerement sa circonférence & le pouce appuyé sur
son centre on soulèvera doucement un de ses bords en
servant d'abord du petit doigt que l'on passera entre
l'arrière-faix & la matrice & qui doit agir non par
son étremité mais dans toute sa longueur on y passera
ensuite l'annulaire le médus & l'indicateur en retournant
le poignet on les glissera entre le placenta & la
matrice le dos de la main tourné vers ce organe
& la paume vers la partie écharrée du placenta,
à mesure qu'on le détachera le pouce sera occupé à
rouler les parties détachées pour en former un exco-
debonrin, lors qu'il sera totalement séparé on le portera
sur l'orifice de la matrice & afin que la dilatation de
cet orifice ne devienne pas trop considérable, on retirera

d'abord sa main en l'allongeant le du bout des doigts on
amenera le placenta en le dirigeant du côté de la
fourchette.

voilà l'acte actuel mené à ce que les auteurs de l'œuvre.

Lamotte dit observation 573 p. 1139 nouvelle édition. voyant
plus d'espérance du côté de la nature j'ai décidé de me servir
pour introduire la main dans la matrice, j'ai voulu ma main à plat
le dessus du côté de la matrice le dessous du côté de la barrière
faible que j'ai commencée à détacher vers la partie inférieure
du côté gauche entre la visière et les membranes, j'ai continué
de glisser ma main en la détachant dans toute sa circonférence.
sans précipitation jusqu'à ce qu'il fut entièrement décollé.

Page 200. lorsque l'œuvre de l'homme a sa main dans
la matrice et que l'arrière-faix en adhérent à son fond il
faut que sans larter les doigts les uns des autres il les replie un
peu pour former de sa main une espèce de cuillère pour
il doit porter le bout du côté de son petit doigt vers la partie
antérieure de l'arrière-faix entre ses membranes et la paroi du
fond de la matrice pour l'en détacher entièrement, doucement,
peu à peu en commençant en dedans, observant que le dos de
la main soit toujours tourné du côté du fond de la matrice,
et lors que cette masse sera entièrement décollée il la tirera
seulement.

sur le vers de la même espèce sans observer qu'il y a de la
main près du côté de la matrice.

Burton dit paragraphe 52 p. 201

sans larter d'adhérence du placenta, il doit se servir en
adhérence en introduisant doucement les doigts entre



la matrice & le placenta en soulevant a la main la
forme d'un coupe

plus bas mesme paragraphe il dit l'acoucheur introduira
les doigts entre les membranes & la matrice, de cette façon
il separera la masse du placenta avec fort peu de
peine & il pourra en mesme tems nettoyer la matrice ayant
grand soin de ne la point offenser avec ses ongles

Dans une note du traducteur de Burton page 203. on lit
quand l'acoucheur aura parcouru la circonférence pour
tourner quelque endroit un peu dégage & porter quelques
doigts de façon que le dos de sa main touche la surface
de la matrice & detruise peu a peu son adhérence agissant
de meme dit l'auteur que si on tordroit un animal

M^r Barbaud dit page 110 2^e volume si le placenta & l'acou-
cheur glissera sa main entre les membranes & la matrice
jusqu'au placenta: si quelque portion en est détachée de la
circonférence, il en fait profit pour continuer la
séparation avec la main placée de façon que les doigts
soient au côté de la matrice puis sans trop appuyer force
verser les faire aller & venir en differens sens afin
de rompre les adhérences.

Enfin si apres tout ces manœuvres se lach & puis une autre
fois paragraphe 859 p. 286. la meme chose se lach & le
placenta en promenant les doigts entre la matrice & lui
ayant toujours les doigts & des doigts tournés du côté de
cervix.

Je ne puis rendre compte du moyen de Mr. Delol & de la
pratique des auteurs qui font loir par un moyen, ferois peut.

S'analyse pour le mettre en parallèle avec les auteurs
on voit clairement le même procédé les mêmes moyens
excepté à l'application du ponce dans le centre de la masse, dont
l'utilité est aidée arrouler les parties détachées en forme
de boudin.

L'application du ponce ne me paroît pas une grande
utilité si j'ai que le ponce soit appliqué ou non si les
doigts qui font la séparation de la masse ne sont pas
bien dirigés les accidents que ^{deux} un docteur de notre école
méthode des anciens & des modernes qui plouli non
fait que copier les anciens ne manqueroient pas d'arriver

Mais pourquoy ~~doit-on~~ extraire le placenta, la matrice ne
fait elle pas le débaras seul de cette masse & a
quoy servir ces moyens puis que d'après un docteur lorsqu'il
est trop adhérent & qu'il nous pas rompi il faut l'aban-
donner à la nature, ce n'est donc que lorsqu'il y a peste
qu'il faut l'extraire, dans ce cas la séparation n'en est pas
très difficile puis qu'il lui soit en totalité soit en partie
presque donc qu'il en mettez d'introduire la main dans
la matrice pour l'extraire le placenta que cette opération
se fait par les seules forces contractiles de la matrice laque
il arrive quelque fois des accidents aux femmes après les
quelles le placenta ou une portion de cette masse
est restée il ne faut pas les attribuer ^{quand} à la présence
du placenta tentatives infructueuses & trop souvent
reiterées qu'on a faites & ne puis donc adopter la
direction de un docteur; pour mieux



après cette observation Mr Dideot parle d'un renversement
de matrice ou dans mon premier rapport, j'ay dit qu'il
auroit mieux fait de laisser le placenta pour ser-
vir comme de matelas pour repousser la matrice
plutôt que de le laisser se servir ensuite d'un linge.
à mon objection Mr Dideot dans son second dit qu'il
y avoit perte.

Je diray pour répondre à Mr Dideot que la principale cause
du renversement de la matrice dépend de l'adhérence trop
forte du placenta. il est vrai que lors que le placenta
est attaché fortement à la matrice il n'y a pas d'involvement
de sang & je ne conçois pas comment la femme qui fait
l'objet de l'observation pourroit éprouver une perte qui
fût crainte pour sa vie, une autre objection que je
peux faire à Mr Dideot le volume que formoit la
matrice n'étoit pas plus gros qu'un œuf d'oise, dans ce
cas il ne devoit pas y avoir de perte bien considérable.
j'ay vu plusieurs renversements de matrice occasionnés
par l'attraction forcée du placenta & j'ay toujours
trouvé la tumeur très considérable surtout quand le
placenta est adhérent comme Mr Dideot ne paroit
pas être de mon avis j'en appelle à mes confrères
qui ont été dans le cas de voir de ces renversements
arriver si l'y avoit perte il a très bien fait d'attacher le
placenta au paravant que de tenter la réduction mais
je le répète je ne puis concevoir comment dans le fait
allégué par Mr Dideot la perte a pu être aussi
considérable.

le moyen que Mr Bidelon propose pour les pertes de sang
en se portant dans la matrice un petit bâton intérieur ou un
tampon de linge trempé dans le vinaigre pour al-
lancer de la main juste suite dans la matrice agacer le
fond de l'utérus & par la vertu astringente du vinaigre
refermer les brèches de la matrice & arrêter les pertes.
Ce moyen a été proposé par Mr saucerotte il y a quelques
années & on ^{est} tombé d'accord dans l'académie qu'il n'empêcherait
pas attribuer la cessation de l'écoulement à la vertu styptique
du vinaigre car la matrice & la matrice mouillée de sang
avant que le linge soit parvenu à la matrice il en
goutte du sang & a certainement perdu toute la vertu
astringente; ce moyen proposé par Mr saucerotte il y a
quelques années n'ayant point été adopté il en doit être
la même chose de celui de Mr Bidelon puis qu'il en est le
même



Mr Bidelon dans son premier mémoire donne comme celui
la façon de terminer l'avortement lorsque la sortie de
l'enfant est retardée à cause des convulsions du cordon
autour du col de l'enfant. j'ai renvoyé Mr Bidelon
au livre de Smellie sur cette façon d'opérer en disant
qu'il verra des observations qui y ont rapport. aussi
ne parle-t-il pas de cette réflexion dans son second
il n'en parle pas même dans son quatrième point où
il s'explique ainsi qu'il soit très commun dans la
pratique des avortements de voir circuler des enfants qui
ont autour du col quelques convulsions du cordon

ombilical & que ces accidents causent souvent leur mort
Et des accidents très fâcheux pour la mère, cependant quoique
ce cas demande la plus grande attention j'ai jamais
trouvée dans les auteurs les moyens qu'il falloit employer
pour se mettre à couvert des Evénemens qui peuvent arriver.
nous lisons bien que les circonvolutions du cordon autour
du col de l'enfant peuvent comprimer les veines jugulaires
et que le cordon comprime le placenta attaché le fond de
la matrice &c. mais on ne nous a pas dit quels sont
les secours les plus salutaires pour éloigner ces accidents mortels

Pour se mettre à couvert de ces accidents tel en le manuel,
vous s'opère sur le col, serrez la tête à franchir le
passage, & me garde de bien de passer outre, mais
s'opère maintenant sur la poitrine de l'enfant pour
connoître de quel côté de la matrice part l'extrémité
du cordon attaché à l'arrière fais. après cette connoissance
je dégage une épaule ensuite l'autre en les passant toutes
deux, & ne tire pas l'enfant en ligne droite parcequ'il
se pourroit nécessairement en voir plusieurs des accidents
vous y ayez parlé, & le moindre en est à craindre. bien
bon de tirer l'enfant en ligne droite, je commence
à tirer les épaules en balançant le corps de l'enfant à
droite & à gauche, les quelles sont parvenues hors des
grandes lèvres à la longueur d'environ une ponce. j'ay
soin de tourner le corps de l'enfant de manière qu'une
épaule soit tournée en par l'extrémité du cordon attaché

a l'arrure-fais - de cette maniere le cordon n'est plus
tendu & ne fait plus de compression sur les veines
jugulaires & l'artere du flatus. & me met par consequent
a l'abri de danger du coté de la mere; alors j'applique
une main sur le derriere de l'enfant ^{de la tête} que je soutiens avec
la précaution de la tenir toujours rapprochée des grandes
teins, tandis que de l'autre main, je tire le corps de
l'enfant en lui faisant sentir un arc.

Jay dit dans mon premier rapport que cette pratique
estoit conignée dans l'ouvrage que jay fait imprimer
en 1766 & qui se trouve chez divers libraires j'en mets
les termes & de l'Académie les paroles sous une feuz

Enfants de parler de l'accouchement naturel par un
traité des accouchements
Enfance des élèves 628 & 629. En un instant on il faut saisir la
par un de l'enfant
chez divers libraires le même
que des arguments les épaules, mais il ne faut pas le faire brusquement,
en 1770
un tout d'un tenant. parce que le cordon ombilical peut
être couronné autour du col de l'enfant, sans avoir
mis obstacle a l'accouchement. si l'on tire l'enfant
brusquement & de toute sa longueur, on court les
risques de casser le cordon, & de détacher trop
promptement le placenta, & de verser la matrice,
ou d'étrangler l'enfant.

Pour éviter ces accidents la tête & les épaules sortent



on porte la main gauche la tête de l'enfant sur la
cuisse de la mère & avec la droite on fait l'extraction
du corps; de sorte que, l'enfant sorti la tête se trouve
près le pied de la mère & les pieds le long de la cuisse
ce moyen donne la facilité de détacher le cordon
sans que l'enfant ne soit mouillé ou fluide soit
sang ou eau qui sort de la vulve & nous fait éviter
les accidents énoncés cy dessus.

M^r Didelet a dit d'un autre côté que aque p^riens
de décrire d'après l'ouvrage annoncé je ne croirois
pas il a donc tort de me dire qu'on ne doit pas le
traiter de plagiaire qu'il s'en imagine & le veut bien
mais il dit qu'il s'en imagine aussi la manière de s'en faire
plus promptement les femmes sans le cas ou le cordon
retarde la sortie de la tête cette manière est décrite
dans l'ouvrage plus ci dessus & je soupçonne qu'il
l'a vu puisqu'il n'en parle pas dans la réponse que
j'ai tel les paragraphes puisqu'il lui annonce
l'endroit ou il se trouve & n'en feroit pas plaint
presque de ce que des quatre points dont parle M^r
Didelet aucun ne tendent au progrès de la
que sa façon d'appliquer le pouce dans le centre du
placenta lors qu'on veut détacher la masse avec la
main ne peut être d'aucune ^{utilité} p^rois peut être dire que

Elle nous se base sur cette idée n'est pas celui à quoique envoie par
avertissement par dans le même cas on trouve dans le brachule de
un redoublé de
Sorton 1763 est redoublé l'usage de l'application du ponce sur le centre
l'idos la jeune page
190. For. marque de
Caléthe C la forte lors qu'à raison de son volume on ne peut
du col de la matrice elle ne peut ~~pas~~ ^{le} ~~pas~~
franchir facilement et tomber dans le vagin

que la façon de réduire la matrice lors quelle est renversée
en la même que celle des praticiens nous ne differons
seulement que parce que un d'iceux annonce une
perte considérable quoique le placenta soit adhérent
que son moyen d'arrêter les pertes en la même que
celui proposé par un saucerotte et ne peut être
d'aucune utilité

que quand a son dernier point la manière s'agit
étant écrite dans l'ouvrage elle ne lui appartient.
que la façon d'extraire l'enfant étant aussi écrite
dans l'ouvrage l'enfant est de plus les vides ne sont
points neues et que son mémoire que l'académie
ne peut faire aucun usage de son mémoire

le 30 janvier 1777 *Philipp*



